



La lettre du Verdus

Saint-Guilhem-le-Désert

Pour celles et ceux qui n'ont pas pu assister à la cérémonie qui s'est tenue samedi matin, veuillez trouver ci-dessous le discours prononcé par m. le maire:

Discours du 11 Novembre 2023

Pour la quatrième fois, je viens devant vous, avec les conseillers municipaux, représenter notre communauté pour dire notre souvenir collectif, notre hommage qui dépasse nos différences et nos différents aux millions de soldats qui ont sacrifiés leur vie pour notre pays, et à toutes les victimes que l'on qualifie d'une pudeur déplacée de « collatérales »

En 2020, je vous avais lu le Dormeur du Val, magnifique poème d'Arthur Rimbaud qui souligne comme une fatalité que pour avoir la Paix, il faut que la guerre ait emporté son « comptant » de morts. Pour insister sur l'absurdité de la guerre.

En 2021, j'avais insisté sur le carnage qu'ont été les guerres mondiales et la folie brute qu'elles représentent.

En 2022, mon propos intégrait évidemment le conflit qui avait éclaté entre la Russie et l'Ukraine, qui reste malheureusement d'actualité.

Et je vous citais Machiavel :

« On fait la guerre quand on veut, on la termine quand on peut. », et j'ajoutais « ou quand on ne peut plus. » Alors quand ?

Aujourd'hui nous assistons à un nouveau conflit atroce au Moyen-Orient, tout aussi porteur de risque d'embrasement planétaire.

Ce qui m'amène à reprendre également, hélas, avec encore plus de gravité cette « boutade » tragique d'Einstein :

« Je ne sais pas comment sera la troisième guerre mondiale, mais je sais qu'il n'y aura pas beaucoup de monde pour voir la quatrième ».

Oui, parfois les guerres paraissent, - et sont sans doute -, indispensables face à des barbaries comme l'idéologie nazie, mais souvent, comme celles que nous vivons aujourd'hui, elles trouvent leurs racines dans des ambitions d'un autre temps comme en Ukraine, ou des refus de vivre en paix avec ses voisins au Moyen-Orient.

Mais quelle folie que la guerre des hommes, quand c'est notre planète, notre bien le plus collectif, et le plus indispensable, qui semble nous déclarer la guerre par des violences qu'elle nous inflige de plus en plus souvent et de plus en plus fortes.

Sans doute se révolte-t-elle de ce que nous lui faisons subir.

Et, pardon pour les climato-septiques, - s'ils s'en trouvent ici -, mais alors que nous savons que nous avons, nous, humanité toute entière, un seul vrai combat à mener pour la planète, et non contre elle, au risque de nous la rendre invivable.

Alors que nous savons cela, que semblent stupides et mesquines les guerres auxquelles nous assistons. Et les souffrances qu'elles infligent aux hommes encore plus

incompréhensibles, insupportables, inadmissibles !

Et ie ne peux que répéter, - volontairement. et parce que ce devrait être un choix intime de chacun de nous -. ce beau néologisme de Jacques Prévert, dont la poésie a été tant marquée par la guerre :

« le sais, un peu partout. tout le monde s'entretue. c'est pas gai, mais d'autres s'entrevivent, j'irai les retrouver. »

Robert SIEGEL, 11/11/2023

mairie de Saint-Guilhem-le-Désert

Grand Chemin du Val de Gellone, 34150, Saint-Guilhem-le-Désert

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Afficher dans le navigateur](#) | [Se désinscrire](#)

